

VOLLARD A PRIS POSSESSION

Foire du trône

L'espace Jeumon a fait le plein. Et Volland a une nouvelle fois montré qu'il était un précurseur dans le domaine culturel en brisant le carcan sclérosant du monde artistique. Volland fait du théâtre, Volland s'est installé dans cette usine désaffectée mais ne le revendique pas pour lui seul. Et il a montré qu'il était capable de rassembler près de trois mille personnes le temps d'une soirée, en renouant avec la tradition de la foire du trône : celle qui veut que le spectacle, c'est un tout avec un public à son tour acteur.

pas qu'un espace Volland. Il vient de mettre son idée en application. Il a brisé le ghetto culturel qui enferme chaque disciple dans son cercle, irrémédiablement fermé aux autres. Et les artistes présents ont pris conscience qu'il s'agissait de raisonner selon d'autres concepts. Notamment celui de l'ouverture.

A peine « Marie Dessebre » terminée que l'on passe à « Volland nana set po ». Saynette baignée dans l'encre de la dentition et de l'ironie féroce. C'est l'histoire d'un tout petit bonhomme, Volland (joué par Arnaud Dormeuil) qui se trouve confronté à tous : grand mère Drac, gros Krak, monsieur Fric, madame Convention, monsieur Politique... Toute ressemblance avec des personnages existants ou ayant existé ne serait pas qu'une pure coïncidence et ne serait pas fortuite. Certains n'ont pas vraiment apprécié mais après tout... qu'importe ! Le public, lui, a bien rigolé. Tout du moins les initiés.

On brise le ghetto

« On n'a rien vu encore ».

Cette phrase, elle a bien sûr été dite par ceux qui n'ont pas vu « Marie Dessebre ». Sentiment de frustration. Et c'est le reproche que l'on peut faire à Volland : ne pas avoir prévu, pour les exclus de la pièce, une animation (pas trop bruyante), permettant d'attendre la suite des événements. Ou peut-être aurait-il fallu ne pas se contenter de ce lieu restreint et éclater la pièce au milieu de la salle. Techniquement, l'idée était difficilement réalisable. Mais avoir ouvert ce lieu de théâtre à d'autres disciplines artistiques, produire ce nouveau concept de la culture c'est bel et bien l'ambition de Volland. Musiciens, chanteurs, acteurs, littéraires, dessinateurs... chacun à sa place. Emmanuel Genvrin a toujours dit que cet espace Jeumon ne serait

Mais la fête Volland, ce n'était pas que Volland, version théâtre. Tous ceux qui ont fait un bout de chemin avec eux avaient droit au chapitre. Comme la formation musicale de la Grande Chaloupe, au grand complet. Comme Source Vive dont quelques membres sont passés chez Volland et qui y est allée de quelques mesures. Comme Tropicadéro, qui a mélangé musique et mise en scène. Comme les danseurs de moringue, acteurs et danseurs, accompagnés pour l'occasion de Tno Tambour. Comme ces demoiselles qui ont repris le spectacle joué pour la journée de la femme. Comme ces taggers qui ont apporté leur contribution en s'exprimant sur les murs de l'espace. Comme ces rappers qui sont venus spontanément.

Jeumon s'est ouvert à tous. Qu'il le reste.

La route des arts plastiques

Jeumon, ce n'est pas du théâtre, ce sont aussi des arts plastiques. A tel point que sept plasticiens ont investi une partie des lieux. Mais pour une exposition qui n'a rien à voir avec ce que l'on voit traditionnellement. Parce que cet espace allie des gens d'horizons différents. Parce qu'elle ne se visite pas tout bê-

lement. Parce qu'elle se découvre au cours d'une promenade entre tableaux et sculptures. Parce qu'elle n'est ni linéaire ni rectiligne. Parce qu'elle joue avec la lumière, s'amuse des recoins, fait grimper des escaliers. Parcours piqueté de surprises qui crée une ambiance. Une exposition dans un lieu à

la dimension de Patricia Seznec, William Zitte, Laurent Segelstien, Jacques Beng-Thi, Dominique Ficol, Eric Pongéard, Thierry Hoarau.

Jusqu'au 21 avril - Espace Jeumon - Chez Volland. Ouvert tous les jours de 15 à 21 - Visite guidée avec des comédiens.



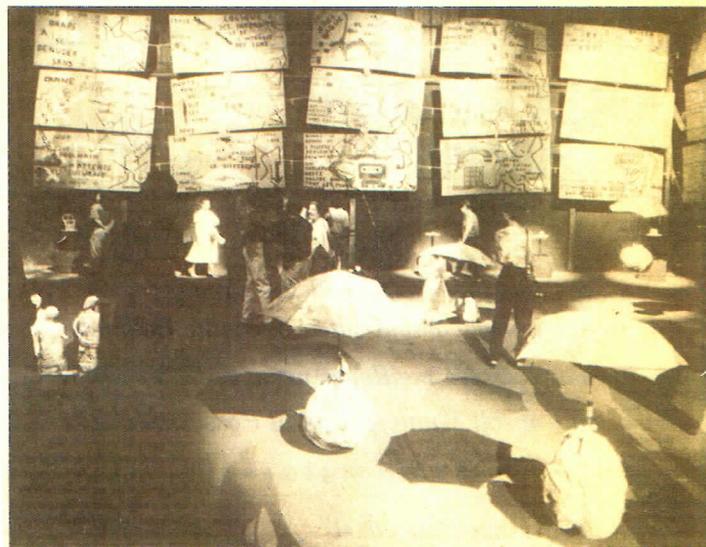
Pause casse-croûte avant la deuxième partie du spectacle.



Scène de vie de femmes réunionnaises : on joue parmi le public.



Combat de moringue sous les encouragements.



Batissage : une autre façon de voir les arts plastiques.

VOLLARD
A JEUMON
L'art et
la fête

Une nouvelle fois, Volland a montré qu'il était un précurseur dans le domaine culturel en brisant le carcan sclérosant du monde artistique. Volland fait du théâtre, Volland s'est installé dans cette usine désaffectée mais ne le revendique pas pour lui seul. Et il a montré qu'il était capable de rassembler près de trois mille personnes le temps d'une soirée, en renouant avec la tradition de la foire du trône : celle qui veut que le spectacle, c'est un tout avec un public à son tour acteur.

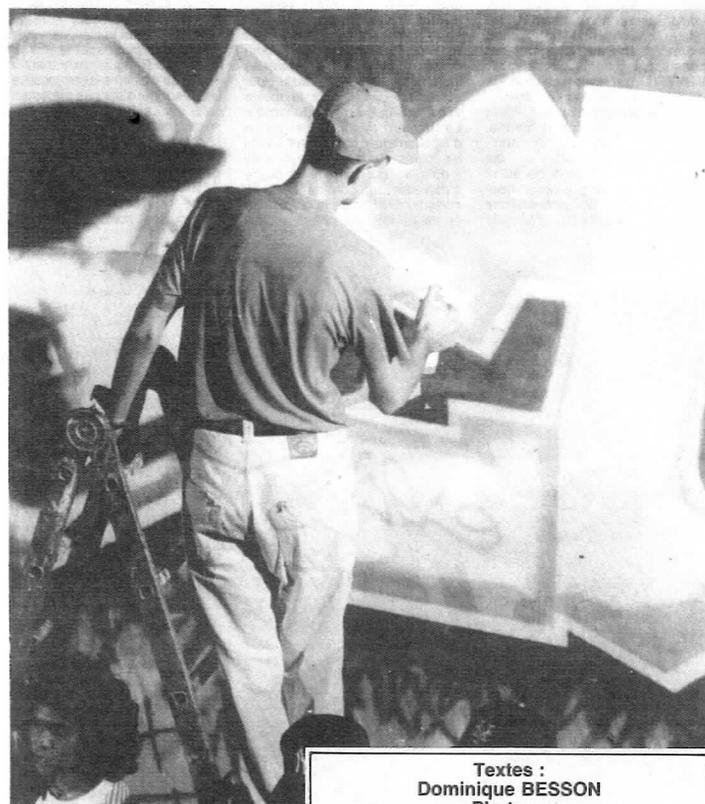
PAGES 6 ET 7

DE JEUMON

et fête de l'art



Le rap a aussi le droit de cité à l'espace Jeumon.



Les taggers ont investi les murs.



Marie Dessebre : seuls quatre cents privilégiés ont eu le droit d'assister au spectacle.

Textes :
Dominique BESSON
Photos :
Emmanuel GRONDIN